

# 14 ° Genève Cannes Classic



Nous allons nous répéter, mais la vraie vérité est incontournable : Jean Claude Peugeot a reçu un don , qu'il exploite à ravir, c'est celui de trouver un itinéraire de grand tourisme qui enchaîne les plus belles routes des Alpes les unes aux autres, et cela il l'a fait déjà 13 fois, Mais pour la 14° édition c'est grandiose, la Suisse et l'Italie seront à l'honneur, sans oublier la dernière demi-étape sur les cols et spéciales du Monté Carlo avant d'arriver sur la pelouse du Grand Hôtel de Cannes.



Mais avant de retrouver ce sublime parcours il nous faut partir ? D'où ? Eh bien d'un Chantier Naval à Corsier-Port, ( toujours en Suisse) ou plutôt une Fondation celle du « Chantier de construction et de préservation navale », restauration etc ? Cette Fondation nommée « Fondation MJVP1909 » qui veut honorer la mémoire des précurseurs Mégevet & Picker qui, il



y plus d'un siècle, créèrent des bateaux, moteurs et à voile : sur ce Chantier des rives du Léman.



La Fondation MJVP1909 tient son nom du bateau de course «Mais Je Vais Piquer» vainqueur du championnat de la Mer à Monaco en 1912

La Fondation gère un patrimoine de 7 Canots-moteur, 7 voiliers et 3

barques



Ne passons pas sous silence qu' à **Corsier** se déroule « **La Fête de la Courge** » en automne !  
Typique de la gastronomie de ce joli coin de Suisse !

Le départ du 14° GCC donné par le créateur de cette **Fondation Thierry PLOJOUX** ( qui participa aussi au Rallye sur une jolie et efficace Mercedes 380 SL), depuis la Suisse, (Genève n'est qu'à quelques encablures de son chantier), nous rejoindrons la Frontière au Pas de Morgins, où sera donné le départ réel de cette première étape de 196 km Direction Les Diablerets pour la 1ere ZR et rejoindre le Lac de Thoune. Les « choses » sérieuses vont commencer !

### **Mais au fait qui a pris ce départ et avec quelle monture ?**

Comme chaque année beaucoup d'habitues et quelques nouveaux. 15 autos allemandes, 7 britanniques, 4 italiennes, 2 françaises, 1 américaine, 1 Japonaise et 1 russe, le mascotte la MOSKVITCH 408 !

Parmi les habitués Jean François Brin change de monture et quitte les anglaises et sa GT6. Lui fervent amateur de Maserati, (il officie au sein du Club de la Marque lors de Salons pour représenter la Bourgogne), vient de finir la restauration d'une magnifique LIGIER JS2. Automobile bien Française même si le moteur est Italien.



François Feuchot a choisi sa 914, une 6 cylindres 2L2.. et même qu'il y a travaillé dessus jusqu'au moment de

rejoindre le départ, elle est superbe, très peu d'exemplaires de ce modèle



sont sortis de l'Usine. Il n'aime pas les ailes « plates »... Il veut les changer pour redonner l'air « Original » de son auto ! Why not !



Nos amis Lettons, une fois de plus présents, Valéry avec son fils et la Mascotte de ce Rallye en tête cette fameuse Moskovich 408 qui en aura vu de toutes les couleurs en France et Eldaniz avec sa Ferrari 512 TR..



Ils n'ont qu'un but : celui de se retrouver sur la pelouse du Grand Hôtel de Cannes avec un troisième équipage en Mini Cooper !

Patrick aurait bien aimé montrer à son fils Adrien comment réagit l'AUSTIN-HEALEY dans toutes les circonstances de la Route, sauf que regardée au dernier moment par son mécano elle est « out of service ». Heureusement il a pu choisir dans son « écurie » Mercedes un joli 300 bien plus confortable, avec même une troisième place à l'arrière !

L'Autre Patrick a repris le volant de sa A-H avec Ghislaine.

Enrique et Bertrand font une nouvelle fois confiance à leur 912,

Le Cheval Fougueux, revient entre les mains enjouées du Cousin Aubin fort bien cuisiné par

Jacques Lameloise sur une 328

GT. Sans oublier la belle Dino de

Henri et Dorothee Teyseyre !!!

Nos amis cannois Jean-Louis et

Catherine Vouillon et leur Auto

Verte, le 911 2L4 S fraîchement

restaurée « aux petits oignons »

Il ne faudrait oublier dans le

rôle des habitués, Bernard LUX

et Yann Gosse ; Jean et Marie

Verrier et leur Cox et La



Jaguar E-Type de Donald et Cornélia, qui représentent des victoires aussi !

Les Muratier, Bourguignons de Beaune, en

italienne, très belle et efficace Alfa 2000 Bertone aussi présents avec sourire.



**MERCREDI 14 SEPTEMBRE 2022 : Nous sommes donc 31 équipages, présents pour cette grande réunion de Famille Itinérante qu'est le GCC !!!**

10 H il faut avoir tenté le réglage des outils sur la zone d'étalonnage avant de venir au Chantier , passer les « affres » des contrôles et se restaurer au

joyeux buffet avec un fond de jazz ,The <Gilles Rémy Jazzband, pour enfin partir à 14 heures. Une petite liaison de 67



km jusqu'au poste frontière du Pas de Morgins, et déjà dans sa présentation du Rallye JCP nous annonce que la route est coupée ! Nous passerons donc par un col, le premier d'une longue série, celui du Corbier pour rejoindre Abondance pour le vrai départ vers les alpes suisses qui est donné à Morgins.

Les Bourguignons se concertent pour la moyenne à choisir Une demi-étape de 165 km et la



première ZR pour chauffer les Trips, Cadenseurs, Solution et autres esprits tortueux. Déjà un absent JF Brin et sa Ligier dû au chauffage excessif de sa Bobine, enfin celle de l'auto, la JS2 n'ira pas plus loin !

Sous le soleil nous avalons Trois Torrents sans les voir, Monthey, Aigle, entouré de vignes en escaliers, le TIP (début de la Zone de régularité) pour monter le Col de la

Croix vers les Diablerets. 132 km nous attendent encore pour atteindre Beatenberg et l'hôtel « des grands panoramas » Et on ne chôme pas sur la route ; Il faut être à l'heure !

La queue pour faire le plein à la dernière pompe sur la route. Jeanclaude a bien négocié afin de la faire ouvrir, un grand merci à cette gentille famille, celle-ci aussi tournée vers les anciennes américaines cette fois. Et le dernier tronçon de 12 km avalés avec joie vers Beatenberg au sommet de la colline surplombant le lac de Thun.

Un premier diner ensemble, les nouveaux participants essaient de comprendre le Tip



- c'est quoi ? Et Il faut arriver au CH à l'heure, mais laquelle ?

-Et ben, celle que tu calcules, heure de départ plus le temps donné sur ton carnet de bord !  
-ah ! C'est cela un rallye !

Mais tout va bien, les sourires et rires fusent.

Une vue exceptionnelle du balcon ;( photo à l'appui) ,et tout le monde va bien dormir, forcément les résultats ne sont affichés que demain matin au petit-déj !!!.



8H 00 Croissants et sans aucune surprise du premier classement de la Z1, les Verrier en pole avec 1 seul point sur les Teyseyre, suivi Donald et Cornélia à 3.2 points.

Départ seconde étape 8 h 15 pour rejoindre Brig, 4 heures 30 plus tard avec deux ZR mythiques le Susten avec horloge et JC P à 63 km du départ et la seconde dans 53



km sur  
la  
James  
BOND  
Strasse  
c'est à  
dire le



col de la Furka en auto-Start.

Quelques nuages nous cachent les sommets, va-t-il pleuvoir ?, Nous apprendrons plus tard que ces deux cols furent fermés pour cause de neige le lendemain de notre passage... !



Les routes suisses sont superbes par leur revêtement surtout, pas de trous, rien ne nous empêche de rouler, sauf des travaux gérés par des feux plus ou moins longs c'est ce qui perturba la bonne avancée dans cette 3ieme ZR.

Enfin quelques 62 km plus loin, après un blocage dû à une « estive » de vaches, moutons et chèvres, nous sommes au

restaurant Matteni pour un buffet réconfortant, avec toujours le soleil et la bonne température pour cette équipée. Les discussions nombreuses et parfois enflammées nourrissent chaudement la salle. Faudra-t-il annuler la ZR, que va faire JC Peugeot dans cette situation nouvelle ? Ne prendre en compte que les balises postées avant le premier feu rouge certainement.



Brig,  
point  
de  
départ

d'un autre col fabuleux le Simplon culmine à 2006 mètres, les ponts et tunnels se succèdent les uns après les autres.

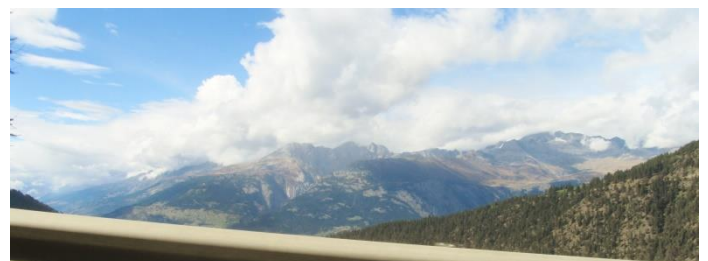
Et  
pas

de ZR, impossible sur cet un autoroute sublime La Frontière et le Piémont nous attendent pour finir la journée. 92 km pour atteindre la dernière ZR de la journée en passant par Crevoladossola, Montecrestese et Santa Maria Maggiore. Les noms chantent en Italie, nous aussi le soleil continue de nous accompagner dans ce Val Canobina.

Trêve de rêverie reprenons nos « tables de temps », un œil sur le chronomètre, un autre sur le TRIP le troisième sur l'ATB, le quatrième sur la route et le cinquième sur le Road Book au cas où ! ; Synchronisons tout cela dans la tête et annonçons au pilote avance ou bien retard.

Orasso, longue de 10km demande quelques 50

fois cet exercice tous les 200 mètres. C'est fini, ouf et reprendre son souffle le RB attend



et le pilote soupire, pas trop bien cette fois dit-il, difficile cette montée. Allez Cannobio et les rives du lac Majeur, 10 ronds-points plus loin c'est le Regina Palace et le diner en terrasse bien mérité.



Michel Naville, commissaire de la voiture autrefois appelée Zéro, outre poseur de Lettres et CP Pince, assure l'arrivée et ce soir fera en sorte que ses autos préférées soient elles aussi en terrasse dans ce merveilleux endroit ! (preuve en photo). Pascal Gay son copilote est aussi de la partie. En observant l'intérieur raffiné de cet hôtel on ne peut que penser au Décorateur français Garcia, fanatique du XVIII<sup>e</sup> et son château de Bataille en Normandie.

Le lendemain les résultats affichés en rassurent certains en inquiètent d'autres, et font sourire la majorité tant le plaisir de cette étape grandiose fut appréciée de tous. Donald et Cornélia prennent la place des Verrier qui eux seront devant Agosta-Lemesle qui sauvent l'honneur des Porsche en 912! Notre ami belge Francis Dozo en GT, devant la mascotte Moscovith 408, tous se tiennent en 30 points.

Un lever de soleil somptueux et un départ pour cette 3ieme journée à 8h30, en restant en Italie pour rejoindre Cunéo avec 367 km et 2 ZR au programme.

Remonter la colline dominant le lac majeure, bien respecter le RB et surtout aussi bien inspecter le côté droit de la route permet de ne pas rater un CP, lettre ou pince. En effet cela coute 20 points d'un coup

(correspond à 20 secondes de retard ou 10 secondes d'avance dans une ZR !) et annihile le podium d'office. Ce matin nous en verrons deux à 50 mètres de distance, le premier à droite c'est le bon, et le second à gauche, le faux, encore faut-il avoir pris ces trois petites routes en forme de triangle, dans le bon sens, sinon !



Le lac d'Orta, une merveille italienne, contourné, nous atteindrons Biemonte pour la première ZR de 12 km après 67 km de routes charmantes. Préparation des tables et chronomètre, vérification du transpondeur embarqué par Jean-Claude et attente du feu vert de Nicole. C'est parti pour 11 km de concentration.



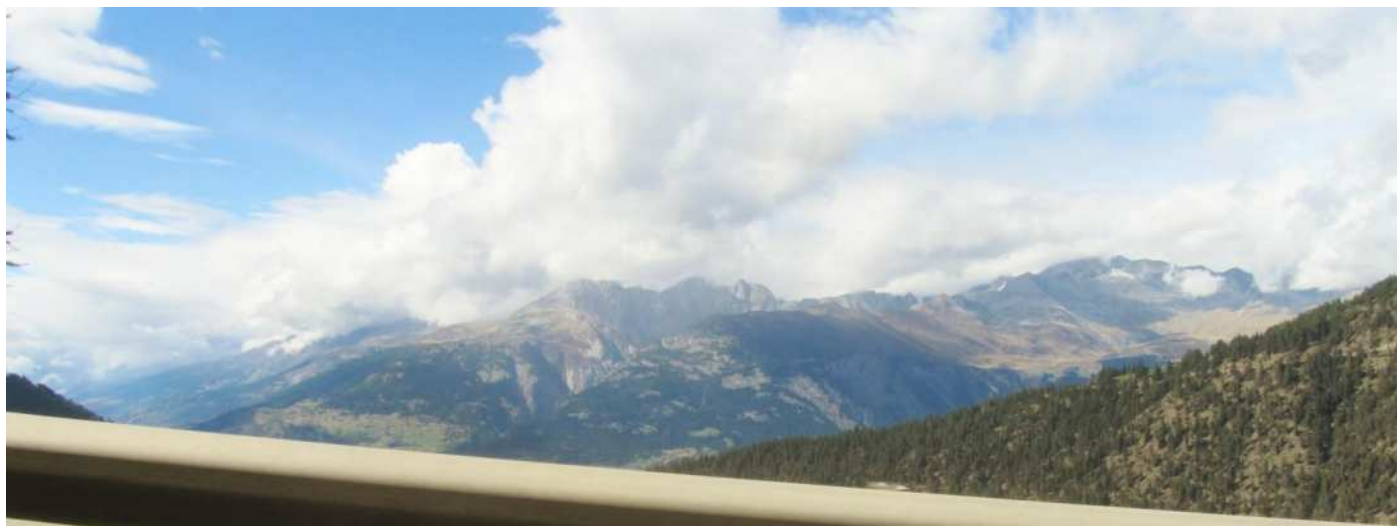
Superbe montée, sans travaux, panneau fin de ZR et l'habitacle exulte : tous les 200 mètres dans la seconde, ça c'est bon pour le moral ! On saura ce soir que c'étaient 6 contrôles de passage ! Et 2.9 points, une misère !. La matinée est loin d'être finie, il reste 127 km pour traverser ce Piémont par Biella, Ivrea, Salassa pour arriver au domaine sympathique du Relais de San Francesco Al Campo où le caveau vouté et accueillant sera servi un second risotto, fromage et confiture de poire délicieux avant un cochon de lait, sauce Voronoff de quoi ravir la table des Lettons.. Bien apprécié par notre Chef étoilé à la retraite, heureux et près

à en découdre...

15 heures départ pour 39 km et la ZR du col des Lys. Celui-ci en auto Start, surtout ne pas arriver avant l'heure imposée au TIP, mais plutôt en retard (sans pénalité) donc une conduite cool mais soutenue. Le col sera pris du nord



vers le sud et donnera encore des visions sympathiques de vélos à roulette, de cyclistes sympathiques dont certains ayant compris notre présence, s'arrêteront et regarderont passer les 29 concurrents encore « en course » car outre les Brins absents depuis le départ, les Teyseyre ont laissé leur Dino pour cause de direction cassée dans un petit garage au-dessus de Stresa.



Les 132 km restants seront avalés dans le temps imparti sur les routes de ce plat pays, laissant nos imaginations libres de vagabonder à travers les paysages vus tout au long de cette journée.





Le parc fermé sur la place Tangredi Galimberti de Cuneo laissera parfois tous les participants. Deux rangées d'engins prêt à bondir....cela fera l'admiration des italiens surtout la rouge qui retient ses 428 chevaux de s'échapper Le Palazzo Lovera, non loin sur la rue piétonne sera vite rejoint pour la douche nécessaire après le bain de chaleur de la journée !! Après avoir évité le 3è risotto saucisse bleu de chèvre (regretté par certains) et toujours dans une ambiance plus que joyeuse on se retrouva premier de l'étape, enfin un magnum Lemoine à mettre dans le coffre ! « Les coffres sont petits mais on va lui trouver une place, faudrait pas que l'on en gagne un second, me dit le pilote émérite, on ne saurait pas où le mettre ! » En effet le classement n'a plus besoin d'être affiché avec le site web de Blunik « y a qu'à cliquer ! ». C'est ce que faisaient les « intéressés » du classement à chaque table, jusqu'à ce que JCP se lève et l'annonce !



Trois

Bourguignons dans les sept premiers, super les amis, La 914-6 en tête, suivi de la 912, la E-Type, les amis Belges avec la Subaru, la Bertone Beaunoise et les Verrier qui cherchent toujours à comprendre le « pourquoi du comment » ils ne sont pas en tête, cinq fois vainqueurs cela marque les esprits tout de même ! Même l'équipage de la Ferrari, la mine fermée, ne saisit pas le pourquoi d'être toujours en avance... ! Ben 270 chevaux quand même, 50 km/h atteint en 3

secondes !



**Samedi 17 septembre**, dernière étape pour rejoindre Cannes, retour sur la grandiose place, certains très concentrés pensent encore au classement tandis que d'autres surtout à faire le plein de panoramas uniques, la première ZR, en montant le col de la Lombarde, long de 11 km, n'est qu'à 37 km de Cunéo ce qui laisse le temps pour le plein et les réflexions ; « On ne change rien » me dit François, pendant que je prends un souvenir

photographique !

Ce col permet le passage en France vers Isola 2000, quelques camping-cars rentrent au pays et les motos sont plus présentes. Si effectivement en ligne droite elles dépassent allégrement nos 40 de moyenne, ce n'est pas le cas dans les épingles et j'ai bien cru à plusieurs reprises que le « Flat noze » allait embrasser les



sacoques, mais non, nous avons bien partagé la route !. Bref nous voilà en France et la longue descente vers Isola et les 100 kilomètres pour rejoindre La Bollène, départ de la ZR8 ; l'une des spéciales mythiques du Monté Carlo, permet aux moteurs de respirer.

Un moment d'émotion nous pris à la gorge lorsque la route empruntée, nouvellement refaite dans le lit de la rivière, traversa Saint Martin de Vésubie dévastée, tant les lieux restent marqués par le passage du torrent de boue et d'eau. Je revoyais les images télévisées de ce couple à la fenêtre de la petite maison, qui attendait les secours en dominant les vagues et craignant l'effondrement de leur bien, l'émotion à ce moment précis m'empêchait de parler, heureusement Roquebillière est distant de 6 km, et pas d'information à donner au pilote avant 5 km.

Nous y sommes au pied de cette spéciale dont tout le rallye parle depuis 3 jours, longue de 12 kilomètres, virages serrés, gros rochers masquant l'après, le ravin quand même impressionnant, le nez dans les tables etc ; pas d'inquiétude, sérieux pour le pilote de tenir la moyenne 40, c'est élevé dira-t-il au déjeuner dans le temple du Monté Carlo ( des plaques, des affiches, des signatures sur les murs que l'on ne distingue plus).



Motos et Camping-cars toujours aussi présents, François redouble de prudence tout en gardant la moyenne. Par de panneau fin de ZR puisque les commissaires sont présents au sommet en indiquant le parking. Cette dernière spéciale nous a mis en appétit et le buffet copieux sera d'autant plus apprécié !

Le temps d'un café apprécié en terrasse et nous refaisons chauffer le 914-6 pour une dernière étape, avec la ZR de col de Porte, Un dernier départ sous le contrôle de Jean-Claude et Nicole Peugeot au Top de l'horloge et 11 km en descente légère et asphalte moyen.



Curieusement nous n'avons croisé personne jusqu'à Saint Jean Larivière, le calme et le désespoir d'en finir dans 70 km règnent dans l'habitacle, mais n'empêche pas l'attention portée au Road Book, il faut arriver à l'heure pour correctement le finir ce GCC 2022.

Les gorges de la Vésubie avalées, c'est le long du Var puis par La Gaude et Cagnes que nous rejoindrons l'arrivée au Grand Hôtel de Cannes.

Le parc gardé sur la pelouse, magnifique écrin, verra cette année encore les curieux décrypter toutes les autos ; les photographier et les commenter, souvent à leurs enfants.

International : ce Rallye 7 sera le chiffre porte-bonheur, 7 nationalités de concurrents, 7 aussi de nationalités d'automobile, 7 demies étapes, 2 fois 7 égale 14 ième Rallye.



Un très grand succès pour Jean-Claude Peugeot et toute son équipe, réduite ( 10 ) pour « un parcours itinérant » de 1100 km. Les concurrents ne se sont pas trompés en leur faisant un triomphe lors du diner-remise des coupes sur la plage.



Jeanclaude F.  
Septembre  
2022

